

DOSSIER

Libérés par Dieu



©CHRIS WINDSOR/TAXI

1
À TRAVERS
L'ÉCRITURE
**Le possédé
libéré**

2
À TRAVERS
LA LITURGIE
**La Bonne
Nouvelle
du salut**

3
À TRAVERS
LA TRADITION
**Dieu seul
libère**

4
LES MOTS
DE LA FOI
**L'expérience
chrétienne de
la libération**

5
PISTE
PÉDAGOGIQUE
**La libération
des Hébreux**

Libérés par Dieu

« **M**oi tout seul ! » déclare le tout jeune bambin. « *Lâche-moi !* » lance l'adolescent. « *Libérez les prisonniers !* » crie le manifestant. Dès sa plus tendre enfance, l'être humain cherche à se libérer de tout ce qu'il ressent comme tutelle ou carcan. Certains sont effectivement privés de liberté, en prison ou retenus en otages. D'autres éprouvent le sentiment d'être ligotés intérieurement, amoindris dans leur épanouissement par des pesanteurs. « *Je voudrais être vraiment libre !* » Ce cri poussé par tant d'hommes et de femmes au cours des siècles résonne toujours avec autant d'acuité même si certains de nos contemporains n'ont pas le sentiment d'être entravés : ils se sentent libres de penser, de dire, de faire, de circuler comme ils l'entendent.

À ceux qui se sentent libres comme à ceux qui aspirent à l'être, ou à l'être davantage, la foi chrétienne ouvre un chemin inédit. Elle ne dit pas si l'homme est libre ou entravé. Elle affirme que l'homme a été libéré. Elle dit : « *C'est déjà accompli.* » Le peuple qui ployait sous le joug des Égyptiens a été libéré par Dieu. L'homme a définitivement été libéré du péché et de la mort par la résurrection du Christ. Le voilà donc libre !

Mais est-ce si simple de vivre en hommes libérés ?

L'expérience de foi de l'Église guide le chrétien sur ce chemin.

L'Évangile présente le récit d'un homme possédé par un esprit mauvais. Sa rencontre avec Jésus est une libération car sa victoire sur la mort et le péché est totale (voir page 17). Comment ce récit résonne-t-il aujourd'hui ?

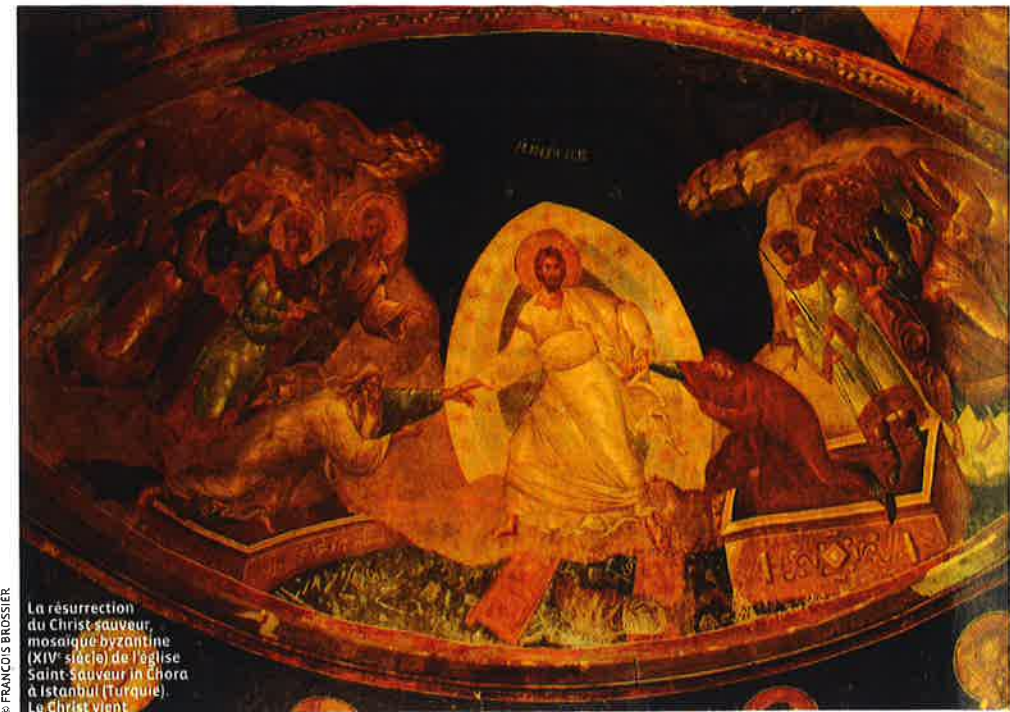
À chaque messe, lorsque l'assemblée prie avec la prière eucharistique n°4, elle réentend que Jésus annonce aux captifs la délivrance (voir page 19).

Qu'est-ce qui est en jeu pour la foi dans cette prière ?

Certains de nos contemporains vivent dans leur corps la réalité de l'enfermement et de l'aliénation. Une fois libérés, ils disent ce qui leur a permis de tenir pendant leur détention (voir page 21).

La piste pédagogique (voir page 25) propose, à partir d'un jeu, de se mêler aux Hébreux et d'entendre le récit de ce que Dieu a fait pour eux lors de la libération d'Égypte racontée dans le livre de l'Exode.

Fort de ces rencontres à travers l'Écriture ou dans sa vie et de l'écho que produit en lui ces récits et témoignages, le croyant peut s'associer au psalmiste pour dire : « *N'oublions pas qu'il nous a libérés.* » (Psaume 80) ●



La résurrection du Christ sauveur, mosaïque byzantine (XIV^e siècle) de l'église Saint-Sauveur in Chora à Istanbul (Turquie).
Le Christ vient ressuscité Adam et Eve et les libèrent des entraves de la mort. Cela est signifié par les serrures et les clous arrachés qui jonchent le sol.

À TRAVERS L'ÉCRITURE

1

DERNIÈREMENT, UN CATÉCHISTE DISAIT : « J'ai lu dans l'évangile de Marc, un récit où Jésus envoie des porcs dans la mer. J'ai trouvé ça vraiment bizarre ! » J'ai tout de suite perçu le trouble de ce catéchiste car, à première vue, un homme d'aujourd'hui ne comprend pas très bien pourquoi Jésus fait du tort à des gardiens de porcs ! Je l'ai donc invité à relire plus attentivement le récit de l'évangéliste.

« Regarde bien où se trouve Jésus : il vient de passer de l'autre côté de la

mer et se trouve en territoire païen ; là seulement on peut trouver des porcs. Pas en Galilée puisque les juifs (comme aujourd'hui les musulmans) ne mangent jamais de porc. La présence de ce troupeau est le symbole d'un pays où on adore les idoles faites de main d'homme et où chacun se laisse conduire par l'esprit du mal, c'est-à-dire celui qui livre l'homme à ses plus bas instincts. Là, Jésus va rencontrer un personnage très étonnant : il vit dans les tombeaux comme s'il était déjà mort. Il n'a d'ailleurs plus rien d'humain : il pousse des cris, il se mutile

et personne n'arrive à le maîtriser. On pourrait dire qu'il n'est plus lui-même, qu'il est sous l'emprise du mal, qu'il ne peut plus avoir de contacts avec les autres hommes. Il est possédé (autrement dit, il ne s'appartient plus, il n'est plus maître de lui-même et de ses décisions). Jésus est venu sauver les hommes et les libérer du mal. Il ne peut laisser cet homme dans un tel état. Il veut donc le libérer de l'esprit du mal qui domine en lui.

Dans la vie, tu le sais bien, il nous arrive aussi d'être sous l'emprise du mal quand la haine nous submerge, ou

Le possédé libéré

Un catéchiste s'interroge sur le sens d'un épisode de l'Évangile où Jésus envoie un troupeau de porcs dans la mer.

RÉCIT DE FRANÇOIS BROSSIER,

professeur honoraire de l'Institut supérieur de pastorale catéchétique (ISPC)

POUR ALLER PLUS LOIN Seul, en équipe de catéchistes, avec des adultes, avec des parents

1 Lisez ensemble le texte de l'évangile de Marc, chapitre 5, versets 1 à 20. Chacun exprime les questions, les étonnements qu'il ressent à la lecture de ce texte. L'animateur veille à ne pas entrer dans le débat et à accueillir simplement les propos de chacun. Les questions formulées ouvrent un espace de réflexion qu'une réponse trop rapide viendrait refermer.

2 Lisez ensuite le texte ci-contre, puis invitez chacun à relever tout ce qui y est dit du possédé : *il est déjà presque mort, il n'a plus rien d'humain, il est sous l'emprise du mal...* dans la première partie du texte. Puis dans la seconde : *il a retrouvé son bon sens, il est libre, il va proclamer ce que Jésus a fait pour lui...*

3 Identifiez dans les évangiles cités par l'auteur ce que fait et ce que dit Jésus.

4 Chacun relève pour lui-même le sens que prend le récit dans sa vie. Puis il exprime ensuite dans une prière partagée l'action de grâce, l'intercession, la demande de pardon qui sont alors autant de réponses à cette parole de Dieu reçue. ●

Marc, il faut évoquer la plus grande des épreuves que les disciples de Jésus aient connue : sa mort sur la croix. Les disciples croyaient bien que tout était perdu. Mais Jésus s'est éveillé des morts, il est ressuscité et sa résurrection a été une victoire totale sur les forces de mort. C'est bien ce qu'évoque le récit de la tempête apaisée où Jésus prononce sur la mer les mêmes paroles que lorsqu'il chassait les démons : "Silence!" La mer, symbole des forces de mort comme tu l'as bien vu, est comme vaincue, ne présentant plus aucun danger pour les disciples.

Mais revenons au récit du possédé guéri. La victoire de Jésus est totale puisque les porcs se jettent dans la mer qu'il vient tout juste de maîtriser en apaisant la tempête. Alors celui qui était possédé reprend apparence humaine : il est assis, vêtu et a retrouvé son bon sens. Il est de nouveau libre. Ensuite, il voudrait bien suivre Jésus mais ce dernier l'envoie chez les siens proclamer tout ce qu'il a fait pour lui. Après Pâques, en effet, il ne sera plus question de suivre physiquement Jésus mais d'être ses témoins dans la société. ●

Le catéchiste me dit alors : « Je crois que je commence à comprendre. Il y a quelque chose de l'histoire du possédé de Gérasa qui rejoint un peu mon histoire personnelle... Par le baptême, Jésus le Ressuscité m'a libéré et m'a mis debout pour que je vive en faisant le bien et en témoignant de l'Évangile dans un monde souvent hostile. Je rends grâce à Dieu de m'avoir appelé pour une telle mission. » ●

L'épisode qui, dans l'évangile de Marc, précède celui du possédé : « Jésus, qui était en Galilée, avait décidé de traverser la mer de Tibériade avec ses disciples pour se rendre en Décapole qui est une terre païenne. Alors qu'ils étaient au milieu de la mer, soudain le vent s'était levé, les vagues avaient assailli la barque qui se remplissait d'eau et menaçait de couler. Pendant ce temps-là, Jésus dormait. On comprend la détresse et l'angoisse des disciples. »

Le catéchiste m'arrête alors : « Ça, c'est plus facile à comprendre. Dans la Bible, la mer est le symbole des forces de mort qui assaillent les hommes. La traversée du bateau, de nuit, en pleine tempête, cela me fait penser à ce que nous vivons souvent : nous rencontrons plein d'épreuves dans la vie et nous avons parfois l'impression que Jésus nous laisse tomber. »

« Tu as tout à fait raison. Mais pour bien comprendre ce que raconte

le désir de vengeance, ou la violence, ou la soif de pouvoir qui conduit à écraser les autres. Toutes ces formes de mal qui asservissent sont nommées par Jésus « esprits impurs ». Jésus oblige l'esprit du mal à dévoiler la multiplicité de ses formes lorsqu'il lui demande : "Quel est ton nom?" Il s'appelle, en effet, "Légion!" Cet esprit aux visages multiples n'a pas envie de quitter le pays païen où il règne en maître. C'est pourquoi il demande à Jésus la permission d'aller dans les porcs qui étaient au pâturage. Mais tout ne se passe pas comme l'esprit du mal le désirait : les porcs vont se jeter dans la mer et le pays se trouve débarrassé de ce qui, pour les juifs, était symbole d'un monde plongé dans le péché. »

Là, je dois reconnaître que le catéchiste avait du mal à me suivre : le troupeau de porcs dans la mer, ça lui paraissait plus cocasse qu'autre chose. Alors, je lui ai raconté

La Bonne Nouvelle du salut

Puisant à la source de l'Écriture, l'auteur décrypte une partie de la prière eucharistique qui exprime la conviction que Jésus sauve les hommes.

PAR CHRISTIAN SALENSON, directeur de l'Institut de sciences et théologie des religions (PISTR)



Le passage de la mer Rouge vu par Tamas Galambos, un peintre hongrois contemporain.

« COLLECTION PRIVATE, THE BRIDGEMAN ART LIBRARY »

Pi je te dis « Jésus

nous sauve », tu vas peut-être me dire : « de quoi? » Tu pourras aussi me répondre, il me sauve du péché. Mais si je te demande ce que cela veut dire, que me répondras-tu? Écoute plutôt ce que dit la prière eucharistique : « Jésus a vécu notre condition d'homme en toute chose, excepté le péché, annonçant aux pauvres, la Bonne Nouvelle du salut, aux captifs la délivrance, aux affligés, la joie » (Prière eucharistique n°4). Tu entends? c'est

concret. Des captifs, tu en connais! Ils ne sont pas tous en prison! Tout d'abord la prière eucharistique nous dit que Jésus a vécu notre condition d'homme. Il ne nous a pas libérés de loin, de l'extérieur, du bout des doigts... Imagine un riche qui voudrait dire une Bonne Nouvelle à des pauvres? Ils se méfieraient! Les riches aussi se méfient des pauvres! Il fallait que Dieu et l'homme s'appropriassent... Le Christ était riche! très riche

même! Imagine! Le fils de Dieu! « De riche qu'il était, il s'est fait pauvre » (2 Corinthiens 8, 9). Écoute! « Il n'a pas considéré comme une proie à saisir que d'être l'égal de Dieu! » (Philippiens 2, 6) Tu connais beaucoup de gens qui raisonnent ainsi? Moi je connais de pauvres types qui se prennent pour des chefs! Mais Lui, « il s'est dépouillé lui-même prenant la condition de serviteur... » (Ph 2, 7). Ce n'est pas tellement dans l'air du temps et

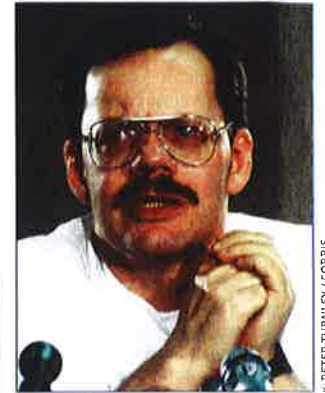
À TRAVERS
LA LITURGIE

2

Dieu seul libère

Otage au Liban pendant sept ans, à la merci de ses ravisseurs, Terry Anderson, journaliste américain, y a découvert la liberté que donne la foi en Dieu.

TÉMOIGNAGE D'ANNICK POUILLAIN, journaliste



Conférence de presse de Terry Anderson peu de temps après sa libération.

TU AS RÉAGI VIVEMENT LORSQUE JE T'AI DIT : « Dieu libère ». Et prenant l'exemple d'Ingrid Betancourt, otage en Colombie, tu as lancé : « Ceux qui vont la libérer, ce sont les politiques, les diplomates... Mais pas Dieu ! » Je n'ai pas trouvé immédiatement les mots pour t'aider à réfléchir. Pourtant rebondissant à ton indignation, je vais te relater le témoignage poignant qu'il m'a été donné d'entendre et qui résonne toujours avec la même intensité en moi.

A TRAVERS
LA TRADITION

3

C'était en 1994. Dans l'atmosphère feutrée d'un grand hôtel parisien, Terry Anderson attend calmement mes questions. Il est américain et vient promouvoir son livre *La fosse aux lions** publié récemment en France. D'une voix douce, sans ambages, il va directement à l'essentiel. « La certitude que l'homme ordinaire peut être aimé de Dieu, voilà ce que je retiens en premier lieu de l'épreuve que j'ai vécue. À cela, j'ajoute : Dieu m'a libéré. » Une déclaration d'autant plus intense que l'homme assis devant moi a été retenu otage pendant 2454 jours ! Du 16 mars 1985 au 4 décembre 1991. Il y a subi une terrible détention : enchaîné, jambes entravées, mal nourri,

souvent privé de lumière, soumis à caprices de ses ravisseurs, avec pour tout espace personnel la surface d'un matelas. « Je suis un homme plein du péché ; pourtant Dieu m'aime ! Incroyable. La première partie de ma vie a été loin de lui et très égoïste. En détention et enchaîné, mon être tout entier était dépendant de mes ravisseurs. Sauf ma cervelle et mon cœur. J'ai dû trouver en moi l'énergie et la foi dont j'avais si désespérément besoin. Maintenant je sais que Dieu m'ouvre toujours les bras. Même si c'est difficile d'accepter et de comprendre le sens exact de cette vérité : Dieu nous aime, Dieu nous libère. »

Il est vrai que six mois avant d'être pris en otage, Terry a déjà entamé un retour vers Dieu. « Pendant ma détention, j'ai ressenti la nécessité de savoir exactement qui j'étais, de retrouver mon identité, la vérité de mon histoire et de mon être. Maintenant, j'ai une foi solide et simple. »

Terry Anderson me confie alors comment il a su émouvoir ses ravisseurs pro-iraniens et obtenir une Bible. Dans les trop rares moments où il bénéficie d'éclairage, sa lecture va lui permettre d'échapper à la dépression et à la folie qui guettent ceux qui sont isolés si longtemps.

la liberté fait peur à beaucoup. Rappelle-toi ! Ils étaient captifs nos aînés en terre d'Égypte, prisonniers de leurs oppresseurs et tout autant de leurs habitudes. Et quand ils ont eu la liberté à quoi rêvaient-ils ? Ils rêvaient de retourner dans leur captivité manger leurs oignons et leurs viandes grasses... ! (Exode 16, 3). « Aux captifs la délivrance ! »

Tu vois le Christ nous veut libre comme Lui ! Et chaque fois que j'entends la prière eucharistique ce chemin de libération m'est offert. C'est comme une invitation à presser le pas pour quitter ma captivité ! Le Christ m'offre cette liberté. J'apprends avec lui à être libre par rapport au Sabbat (Luc 13, 10) et aux lois religieuses car la vie est toujours première et la personne est absolue. J'apprends avec lui la liberté que donne la fidélité à soi. J'apprends avec lui la liberté de celui qui a dénoué les attaches de l'enfance pour devenir Fils et Fille, tourné vers le Père. Tu sais... Je ne te dirai pas que c'est une ligne droite ! Il y a même parfois des régressions ! Peu importe... Le boiteux marche ! (Matthieu 11, 5). Pas nécessairement droit ! mais le principal c'est qu'il marche...

« Aux affligés la joie ! » Être libéré de la tristesse ! La joie n'est pas seulement une promesse pour l'éternité. Il me semble avoir compris et sou-

vent vu que lorsque quelqu'un est dans la peine, le Christ ne le laisse pas seul... Il se fait proche de lui de diverses manières. Tu sais il y a une expression que j'aime beaucoup à propos de l'Esprit Saint, on dit « l'Esprit consolateur » (Jean 15, 26). Comment l'Esprit nous console ? Il me semble qu'il nous console de deux manières, à l'intérieur de nous en nous apportant une certaine paix, douceur, parfois – pas toujours – même dans des moments très difficiles. Et il nous console par l'extérieur, par la tendresse de nos amis, de nos connaissances et parfois même par les inconnus. Comme si ces personnes étaient là au bon moment ! Ce n'est pas la joie exubérante... j'en conviens mais une sorte de paix qui peut s'établir en nous... Le Christ nous libère d'une tristesse enfermante, sans espérance et il nous sort de l'isolement.

Tu vois où nous conduit la prière eucharistique. Le Christ ne nous sauve pas que du péché ! Surtout si on entend par là uniquement les fautes morales ! Le Christ, c'est toute la vie qui l'intéresse. C'est un grand bonheur de savoir cela. Crois-tu qu'Abraham et Sarah n'avaient pas d'enfants parce qu'ils étaient pécheurs ? Non ! Mais le Christ avait vu leur souffrance et il est venu les rejoindre là, à cet endroit de leur vie en difficulté. Déjà le Christ accompagnait Abraham et Sarah, comme il accompagnait le peuple dans le désert (1 Corinthiens 10, 4). Il nous annonçait le jour où il viendrait prendre notre condition humaine en toute chose pour nous libérer de toute entrave et nous conduire vers la vie, non pas une vie sans faute, mais une vie en plénitude. Tu sais ce qu'il dit : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils aient la vie en plénitude ! » (Jean 10, 10). ●

pourtant tu as là un vrai chemin de libération... de riche se faire pauvre ! Tu vois où te conduit la prière eucharistique ?

Regarde ta vie ! Regarde déjà tout ce que tu as laissé tomber... toutes ces choses qui te paraissent importantes et dont tu t'es rendu compte qu'on vit très bien sans elles. Et tu n'as pas fini... Tu es entrain de vivre ce que dit une oraison de la messe. Qu'elle devienne aussi ta prière ! « Que notre cœur s'attache aux choses qui demeurent. » Tu vois la prière eucharistique te révèle que tu es sur ce chemin avec le Christ... N'aie pas peur ! Les richesses que tu quittes sont illusoire. Seule la pauvreté du cœur donne accès aux vraies richesses de l'amour partagé, du bonheur de croire, de la jouissance de la beauté des choses. Tu vois... le Christ ne nous sauve pas que du péché ! Il nous libère pour une vie libérée... « Si le Christ nous a libérés c'est pour que nous soyons vraiment libres. » (Galates 5,1)

D'ailleurs écoute la suite de la prière eucharistique : « Aux captifs la délivrance ! » Tu te dis que si on ouvre les portes des prisons, les captifs ne se feront pas prier pour partir. Que désire d'autre un captif ? La liberté ! Ce n'est pas si simple. Il désire la liberté et elle lui fait peur. Tu sais

POUR ALLER PLUS LOIN Seul, en groupe d'adultes, avec l'équipe d'animation

1 Reprenez dans un missel la citation de la Prière eucharistique n° 4 donnée par l'auteur. Lisez-la lentement. Chacun dit comment il reçoit cette prière.

2 Poursuivez votre réflexion en lisant

l'ouverture du dossier page 15.

3 Un participant lit à haute voix le texte ci-dessus. Dans ce texte l'auteur dit que Jésus est libre. Il dit aussi que nous sommes libérés. Quelle différence voyez-vous

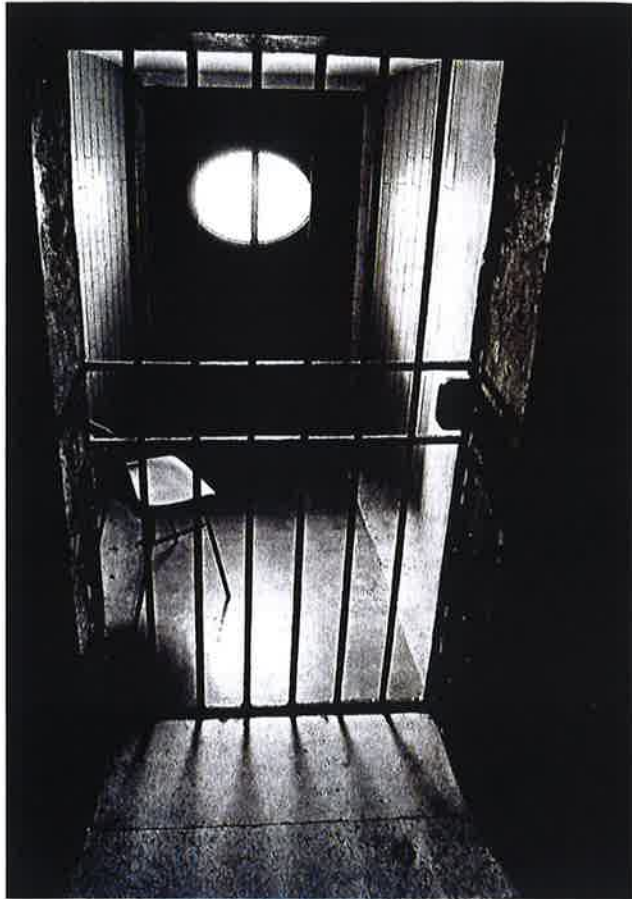
entre ces deux termes ? Qu'est-ce qui nous est offert ?

4 Le partage se termine dans la prière. Chacun exprime, s'il le souhaite, l'écho de ce chemin de libération. ●

De retour aux États-Unis, Terry Anderson a abandonné son métier de reporter pour se consacrer à l'écriture et au travail dans un parti politique, non pour être élu mais « pour améliorer les lois et les relations sociales ». Depuis sa libération, il a besoin de voir le résultat concret de ce qu'il fait. « Travailler sur les structures de la démocratie, c'est fascinant. Quand j'ai été enlevé, j'étais correspondant de l'agence américaine Associated Press à Beyrouth. Le métier de journaliste, je l'aimais : il est formidable. Il permet d'exercer une fonction de liberté. Mais aujourd'hui j'ai besoin d'une adresse permanente, d'une maison, d'une vraie vie de famille. Avant, à cause de mon égoïsme je ne faisais pas ce qu'il faut pour être aimé. Or cela demande une attention de tous les instants. J'ai compris cela aussi en détention. »

Bien que témoignant de son long calvaire, il rejette avec détermination toute marque d'admiration pour son équilibre retrouvé : « Tous les hommes ont une capacité fantastique en eux pour aller au-delà de ce dont ils se croyaient capables. Ils la tiennent de Dieu qui veut l'homme libre. » ●

* La Fosse aux lions. 2454 jours otage au Liban, est paru en 1994 aux Éditions Lattès.



© NONSTOCK / JUPITERIMAGES

POUR ALLER PLUS LOIN Avec un groupe d'adultes, parents, catéchistes, catéchumènes

1 A partir de l'actualité, chacun exprime ce qui le touche à propos d'otages dont on parle qu'ils soient enlevés, détenus ou libérés.

2 Lisez ensemble l'article ci-dessus

Terry Anderson y déclare très clairement : « C'est Dieu qui m'a libéré. » Que pensez-vous de cette conviction ? Relevez dans le récit les éléments sur lesquels il s'appuie pour être habité de cette conviction. ●

L'expérience chrétienne de la libération

L'Écriture révèle que Dieu ne libère pas seulement concrètement son peuple. Il libère aussi l'homme de ses emprisonnements et lui donne d'être à son tour libérateur.

PAR FRANÇOIS EUVÉ, *jesuite, théologien*

Les expériences fondatrices

Dans la tradition biblique, la libération est une expérience fondatrice. Le récit de l'Exode qui conduit le peuple d'Israël vers la Terre promise à travers le désert raconte cette libération. Ce peuple est « créé » au moment où il est libéré de l'oppression des Égyptiens. C'est pourquoi même le récit de la « création du monde » est élaboré à partir de cette expérience première. Créer, pour Dieu, c'est libérer des forces hostiles du chaos.

Le Nouveau Testament s'inscrit dans la même perspective. Pour l'Apôtre Paul en particulier, le disciple du Christ est un homme libre, parce que Dieu l'a libéré. Il n'est plus « esclave », mais « fils » (Galates 4,7) : la libération est un « *nouvel enfantement* ». De plus, Paul universalise cette libération. Ce n'est plus un peuple qui en est l'unique bénéficiaire, mais, potentiellement, tous les peuples, toutes les catégories sociales : « *il n'y a plus ni Juif, ni Grec...* » (Gal 3,28). Tous sont fils et filles de Dieu, accédant librement à sa sainteté. Ils ne sont plus esclaves des « *éléments du monde* » (Gal 4,3).

Mais le propos biblique évolue vers une perspective plus intérieure. Lorsque Paul parle des « *éléments du monde* », il entend tout ce qui nous rend esclave, toutes formes de dépendance, que l'on nous impose ou que, paradoxalement, nous nous imposons. Déjà dans le désert, le peuple d'Israël avait fait l'expérience que les pires esclavages ne sont pas ceux qui lui viennent de l'extérieur, mais de ses fermetures intérieures, de son égoïsme, de toutes formes de repli sur soi.

Le nécessaire retour en soi-même

La tradition chrétienne a poursuivi cette voie en pratiquant l'« examen de conscience » qui invite à relever ce qui fait encore obstacle à la libre relation aux autres et à Dieu. Il ne s'agit pas tant de faire l'inventaire des péchés « objectifs » (par rapport à une loi, une morale extérieure) que de prendre conscience, en faisant « retour en moi-même », que je ne suis pas encore vraiment libre. Mais, dans le même temps, je peux percevoir les ressources insoupçonnées de vie que Dieu a placées en moi.

Le fruit de cet « examen » est de réaliser que je ne peux devenir libre sans me relier à autrui, tout particulièrement à Celui qui est authentiquement puissance de vie et de liberté. Si le principal obstacle à la liberté est la fermeture, le repli sur soi (appelons cela le « péché »), le salut viendra de l'ouverture à autrui, du rétablissement d'une relation vitale dans l'amour. Si l'on peut dire que c'est Dieu qui libère, il faut ajouter qu'il ne peut me libérer sans moi. Toute vraie relation est réciproque : je reçois et je donne. Dieu est non seulement puissance de vie, mais vie *partagée*, avec libéralité. Il me libère de mes emprisonnements, mais me donne d'être à mon tour libérateur pour les autres. ●

LES MOTS DE LA FOI

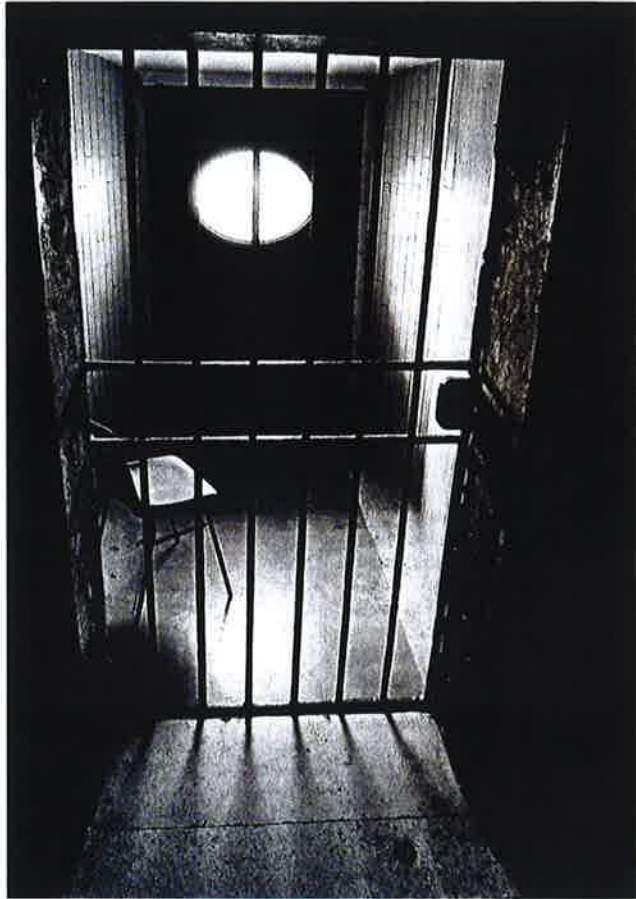
4

En soi-même et dans le monde

Cela invite à creuser l'objet de cette libération. De quoi sommes-nous libérés ? Le cheminement biblique procède de libérations très concrètes : l'esclavage en Égypte, la captivité à Babylone. La vie en Dieu n'est pas une abstraction. La « Terre promise » n'est pas atteinte tant qu'il reste des situations d'oppressions dont souffrent des hommes et des femmes, tant que n'est pas atteinte une « *vie pleine et libre* », une « *vie digne de l'homme* » Gaudium et spes, 9 § 3, Constitution pastorale (1965).

ats-Unis, a abandonné le reportage et politique, pour amé-ricaines». «J'ai besoin de ce qu'il fait. Je la démodé j'ai été l'agence à Beyrouth, je l'ai permis de s'adresser à moi, d'une cause de ce qu'il demande avant. J'ai...»

son long mination pour son s hommes i eux pour croyaient u qui veut



© NONSTOCK/ADAPTERIMAGES

POUR ALLER PLUS LOIN Avec un groupe d'adultes, parents, catéchistes, catéchumènes

1 À partir de l'actualité, chacun exprime ce qui le touche à propos d'otages dont on parle qu'ils soient enlevés, détenus ou libérés.

2 Lisez ensemble l'article ci-dessus.

Terry Anderson y déclare très clairement : « C'est Dieu qui m'a libéré. » Que pensez-vous de cette conviction ? Relevez dans le récit les éléments sur lesquels il s'appuie pour être habité de cette conviction. ●

L'expérience chrétienne de la libération

L'Écriture révèle que Dieu ne libère pas seulement concrètement son peuple. Il libère aussi l'homme de ses emprisonnements et lui donne d'être à son tour libérateur.

PAR FRANÇOIS EUVÉ, jésuite, théologien

Les expériences fondatrices

Dans la tradition biblique, la libération est une expérience fondatrice. Le récit de l'Exode qui conduit le peuple d'Israël vers la Terre promise à travers le désert raconte cette libération. Ce peuple est « créé » au moment où il est libéré de l'oppression des Égyptiens. C'est pourquoi même le récit de la « création du monde » est élaboré à partir de cette expérience première. Créer, pour Dieu, c'est libérer des forces hostiles du chaos.

Le Nouveau Testament s'inscrit dans la même perspective. Pour l'Apôtre Paul en particulier, le disciple du Christ est un homme libre, parce que Dieu l'a libéré. Il n'est plus « esclave », mais « fils » (Galates 4,7) : la libération est un « nouvel enfantement ». De plus, Paul universalise cette libération. Ce n'est plus un peuple qui en est l'unique bénéficiaire, mais, potentiellement, tous les peuples, toutes les catégories sociales : « il n'y a plus ni Juif, ni Grec... » (Gal 3,28). Tous sont fils et filles de Dieu, accédant librement à sa sainteté. Ils ne sont plus esclaves des « éléments du monde » (Gal 4,3).

Mais le propos biblique évolue vers une perspective plus intérieure. Lorsque Paul parle des « éléments du monde », il entend tout ce qui nous rend esclave, toutes formes de dépendance, que l'on nous impose ou que, paradoxalement, nous nous imposons. Déjà dans le désert, le peuple d'Israël avait fait l'expérience que les pires esclavages ne sont pas ceux qui lui viennent de l'extérieur, mais de ses fermetures intérieures, de son égoïsme, de toutes formes de repli sur soi.

Le nécessaire retour en soi-même

La tradition chrétienne a poursuivi cette voie en pratiquant l'« examen de conscience » qui invite à relever ce qui fait encore obstacle à la libre relation aux autres et à Dieu. Il ne s'agit pas tant de faire l'inventaire des péchés « objectifs » (par rapport à une loi, une morale extérieure) que de prendre conscience, en faisant « retour en moi-même », que je ne suis pas encore vraiment libre. Mais, dans le même temps, je peux percevoir les ressources insoupçonnées de vie que Dieu a placées en moi.

Le fruit de cet « examen » est de réaliser que je ne peux devenir libre sans me relier à autrui, tout particulièrement à Celui qui est authentiquement puissance de vie et de liberté. Si le principal obstacle à la liberté est la fermeture, le repli sur soi (appelons cela le « péché »), le salut viendra de l'ouverture à autrui, du rétablissement d'une relation vitale dans l'amour. Si l'on peut dire que c'est Dieu qui libère, il faut ajouter qu'il ne peut me libérer sans moi. Toute vraie relation est réciproque : je reçois et je donne. Dieu est non seulement puissance de vie, mais vie partagée, avec libéralité. Il me libère de mes emprisonnements, mais me donne d'être à mon tour libérateur pour les autres. ●

LES MOTS DE LA FOI

4

En soi-même et dans le monde

Cela invite à creuser l'objet de cette libération. De quoi sommes-nous libérés ? Le cheminement biblique procède de libérations très concrètes : l'esclavage en Égypte, la captivité à Babylone. La vie en Dieu n'est pas une abstraction. La « Terre promise » n'est pas atteinte tant qu'il reste des situations d'oppressions dont souffrent des hommes et des femmes, tant que n'est pas atteinte une « vie pleine et libre », une « vie digne de l'homme » Gaudium et spes, 9 § 3, Constitution pastorale (1965).

A l'occasion du 150^e anniversaire
des apparitions de Notre-Dame



Prier avec Bernadette de Lourdes

Un hors-série qui vous donne l'occasion
de vivre un pèlerinage sur les pas de
Bernadette.

Au fil des pages, retrouvez dans le visage
de Marie votre mission de chrétien,
votre espérance de croyant.

OFFERTS pour 2 hors-série achetés

À compléter et renvoyer accompagné de votre règlement à Bayard - Prions en Église
TSA 60007 - 59714 Lille Cedex 9 ou sur www.chretiens-service.com

Prix unit.	Prix total
4,90 €	€
5,90 €	€
le lot*	0 €
à l'unité	2,90 €
RÉGLER	€

VOS COORDONNÉES :

MME/MELLE/MR NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

TEL _____

E MAIL _____ @ _____

DATE DE NAISSANCE _____ Z14886

Je joins mon règlement à l'ordre de Pèlerin par :

Chèque bancaire Chèque postal

Carte bancaire

N° carte : _____

Date d'expiration : _____

Notez ici les 3 derniers chiffres

situés au dos de votre carte _____

Signature _____

au traitement de votre
être communiqués aux
ifion de votre part. Elles
l'article 27 de la loi du
je Bayard 75008 Paris.

DOSSIER
LIBRE PAR DIEU

PISTE
PÉDAGOGIQUE

5

La libération des Hébreux

À l'aide d'un jeu, vivre avec les enfants
un itinéraire à partir du récit de la libération
des Hébreux (Exode 14).

UN JEU DE CHANTAL LORGE (membre de l'équipe de rédaction de Porte-Parole)
AVEC LA RÉDACTION

OBJECTIFS

- Connaître le récit de la libération du peuple hébreu par Dieu ;
- lire dans sa vie des expériences d'esclavage et de libération ;
- faire des liens avec d'autres textes bibliques, notamment des psaumes ;
- passer d'une lecture anecdotique du texte à une compréhension symbolique ;
- prier ensemble ce Dieu qui nous rend libre.

fonction de l'avancement du jeu.

- Une bible.
- Photocopier la prière d'action de grâce du peuple hébreu et le signet-passage en autant de fois qu'il y a d'enfants dans l'équipe.

Le plateau de jeu

- À découper sur le poster au centre du numéro, le plateau de jeu comporte deux parties : un itinéraire de 48 cases et un large espace « arrivée ».

Les cartes

- 12 cartes « libération » illustrées d'une colombe (voir pages 27-28).
- Sur le poster :
- 12 cartes « esclaves » illustrées d'une chaîne.
- 4 cartes « impasse ».
- 1 signet « passage » à photocopier en autant de fois qu'il y a de participants.

PRÉPARATION

Temps nécessaire

- 1 h 30.
- Possibilité de jouer pendant une première rencontre et de relire le jeu à la suivante.

Matériel

- Plateau et cartes du jeu (voir ci-contre).
- Un dé, un petit pion par enfant et un grand pion.
- Avec des bandes de papier (environ) 9 cm/2 cm, former des chaînes de 4 anneaux (autant de chaîne que d'enfants du groupe). Prévoir des bandes supplémentaires pour allonger les chaînes en

Les intervenants

- Outre l'animateur, prévoir un conteur. Vous pouvez saisir cette opportunité pour prendre contact avec un membre d'une association de conteur ou détecter un grand jeune ayant ce talent...
- Tout au long du jeu, l'animateur permettra l'expression des enfants en veillant à ce que les uns et les autres s'écoulent ; en reformulant les questions pour les préciser et/ou les approfondir ; en respectant les silences ; en sachant attendre pour que chacun réfléchisse à son rythme.

DÉROULEMENT

PREMIÈRE ÉTAPE

LA FUITE

Le conteur fait le récit du chapitre 14 du livre de l'Exode (versets 1 à 12). Comme ce récit est traduit en quelques images sur le plateau de jeu, vous trouverez entre parenthèses le numéro des cases correspondantes.

Le conteur : « C'est moi, Léa, une servante du vieux, très vieux Moïse. Je vais vous raconter aujourd'hui comment mon peuple, le peuple d'Israël, est sorti d'Égypte. Quand j'étais enfant, comme vous, je ne me lassais pas de cette histoire. Tous les soirs, devant le feu allumé pour combattre le froid du désert, nous demandions aux anciens de la tribu de nous la raconter. Nous ne pouvions plus alors les arrêter de parler... Le début nous donnait froid dans le dos : notre peuple était prisonnier des Égyptiens. Ils nous obligeaient, sous peine de mort, à faire des briques pour construire leurs gigantesques pyramides. C'était terrible. Toute la journée, sous un soleil ardent, dans une chaleur étouffante, nos « anciens », les pères de nos pères, nos pères, nos frères mélangeaient la terre avec de la paille qu'ils haçaient pour faire des briques (case 1). Les surveillants

La prière d'action de grâce du peuple hébreu

Gloire à Dieu! Gloire à Dieu pour sa victoire!

Il est ma force, il est ma joie: Je lui dois tout, car il m'a libéré! Il est mon Dieu, et je suis très fier du Dieu de mon père, et je le crie très haut...

Mon Dieu est fort: Il s'appelle «le Seigneur». Il a ouvert les flots de la mer, Il a vaincu le mal qui nous poursuivait. Qui pourrait être comme toi, Seigneur? Comme toi, aussi bon, aussi fort, aussi parfait?

Tu conduis, par ton amour, Ce peuple que tu as libéré, Et tu le mènes sur la montagne, Sur la terre que tu nous donnes, La terre que tu habites et où tu régneras, Seigneur, pour toujours!
(Livre de l'Exode, chapitre 15)

- ☉ Quand un enfant tombe sur les cases 2, 10, 16, 20, 25, 30, 41 et 46 (identifiées par des chaînes), il reçoit une carte «esclavage». Il la lit, recherche en quoi elle peut se rapprocher du texte de l'Exode et tente de la relier à sa vie d'aujourd'hui. L'animateur ajoute un anneau à sa chaîne et il passe un tour sauf s'il possède une carte «libération». Dans ce cas, il la rend à l'animateur qui la place sous le tas des cartes «libération».
- ☉ Quand un enfant tombe sur les cases 5, 9, 18, 23, 29, 34, 39, 45 (identifiées par un oiseau), il reçoit une carte «libération» et on ôte un anneau de sa chaîne. Il lit alors la parole de Dieu proposée par la carte, recherche en quoi elle peut se rapprocher du texte de l'Exode et donne du sens à ce qu'il vit aujourd'hui. Il garde cette carte.
- ☉ Quand un enfant tombe sur une case portant un dessin, il le décrit et le situe dans le récit de l'Exode qu'il a entendu précédemment. S'il a du mal à le faire, il peut se faire aider par un de ses voisins.

À la fin du parcours (au bord de la mer), il faut faire le nombre exact de points du dé pour accéder à la case 48. Ceux qui arrivent les premiers peuvent, en attendant les autres, rechercher et lire les passages d'évangile qui ont été évoqués par les cartes «esclavage»: le jeune homme riche (Marc 10,17); le possédé (Matthieu 9,32); Bartimée (Marc 10,46).

- ☉ **Quand tous sont arrivés, l'animateur distribue** les cartes «impassé» qui font référence à différents sentiments (peur, reproches, colère, découragement). Elles reprennent les versets 10 à 12 du chapitre 14 de l'Exode. Les enfants les lisent et échangent leurs impressions sur l'impassé devant laquelle se trouve le peuple hébreu, coincé entre l'eau et l'ennemi égyptien.
- ☉ **Il laisse les enfants débattre** sur les réactions possibles devant une épreuve: peur, colère, découragement, reproche, etc. Comment ont-ils tendance, eux, à réagir devant la difficulté? Que feraient-ils à la place des Hébreux?

DEUXIÈME ÉTAPE

LE PASSAGE DE LA MER

- ☉ **Le conteur poursuit le récit de l'Exode**, chapitre 14, versets 15 à 29. «Alors Dieu dit à Moïse: lève ton bâton, étends ton bras sur la mer et ouvre-la. La colonne de lumière – une nuée disent les savants – se déplaça et se mit derrière nous. Toutes nos familles, hommes, femmes, enfants, serviteurs, troupeaux traversèrent la mer, les pieds secs, car les eaux s'étaient retirées et formaient une grande muraille à droite et à gauche... Quand le soleil se leva, nous étions arrivés sur l'autre rive. Le Seigneur notre Dieu sema le désordre dans les rangs des Égyptiens qui nous avaient suivis: les roues de leurs chars s'ensablaient. Dieu demanda à Moïse d'étendre à nouveau le bras et l'eau se rabattit sur nos ennemis. C'est ainsi que notre Dieu nous a sauvés.»

- ☉ **Puis, sans aucune explication, l'animateur remplace** les petits pions des joueurs en attente devant la mer, par un seul pion plus grand. Il demande aux enfants de déposer leurs chaînes sur le plateau de jeu.
- ☉ **Il distribue à chacun** un signet «passage» et propose de le décorer avec les couleurs chaudes du feu (rouge, jaune, orange) et d'en souligner les verbes d'action pour repérer qui agit dans ce texte (le peuple? Dieu?).
- ☉ **L'animateur dépile le plateau de jeu** (ou ôte le cache). Il invite les enfants à poser leur signet «passage» sur la mer, afin de visualiser l'action de Dieu.
- ☉ **Puis, chacun lance le dé**. Le premier qui fait 3 avance le grand pion jusqu'à la case «arrivée».

TROISIÈME ÉTAPE

L'ARRIVÉE SUR LA TERRE FERME

- ☉ **L'animateur ouvre la Bible** au chapitre 15 du livre de l'Exode. Généralement appelé Cantique de Moïse, ce chapitre est une prière d'action de grâce des Hébreux. Chacun à tour de rôle en lit un passage.
- ☉ **Le conteur reprend la fin de l'histoire de Léa**. «Nous, les enfants, nous aimons bien entendre ce passage où les Égyptiens

se noyaient, Mais nous étions tristes pour leurs chevaux... Et nous nous demandions comment Dieu, qui était si bon avec nous, pouvait être si méchant avec les Égyptiens. Ma mère nous disait alors: "Je crois que les Anciens exagèrent un peu et que ce qui a été noyé, ce sont tous nos soucis et notre ancienne vie d'esclaves. Ce qui est sûr, c'est que notre Dieu nous a libérés, qu'il nous aime et que nous sommes son peuple... Il nous a ensuite aidés pendant les quarante années où nous errions dans le désert jusqu'à notre entrée dans la terre qu'il nous avait promise... Oui, rendons grâce à notre Dieu qui nous a libérés"...»

QUATRIÈME ÉTAPE

LA PRIÈRE

- ☉ **L'animateur donne une carte-libération** à chaque enfant qui n'en aurait pas, puis il les invite à lire à tour de rôle leur carte. Entre chaque carte, on chante le refrain de l'Alléluia, *Nous avons franchi la mer* (110-92).
- ☉ **Puis il commente**: «Dieu a fait franchir définitivement la mer à son peuple. Ainsi nous libère-t-il de ce qui entrave notre propre liberté. Il nous accompagne, jour après jour, sur ce chemin de liberté.»
- ☉ **Il propose ensuite aux enfants** de prendre un temps de silence.

- ☉ **Pour conclure**, le groupe récite la prière du Notre Père en répétant, pour la valoriser, la phrase: «*Mais délivre-nous du mal*». Puis les enfants reprennent le refrain.

CINQUIÈME ÉTAPE

LA RELECTURE DU JEU

- Après un jeu, une relecture a pour but d'aider les jeunes à se questionner et à actualiser le texte biblique découvert.
- Elle se fera sous forme de débat sur quelques-uns des points suivants, certains ayant été peut-être déjà abordés pendant le jeu:
- Qu'est-ce que j'ai aimé, pas aimé dans le jeu?
 - Que voulait représenter la chaîne? (Essayer de rechercher ses propres servitudes, ses emprisonnements).
 - Pourquoi avons-nous attendu tout le groupe pour passer la mer? (Tout le peuple est solidaire dans la démarche de libération).
 - Pourquoi n'y a-t-il eu plus qu'un seul pion devant la mer? (Des personnes, un seul peuple).
 - Que peut vouloir dire pour moi ce passage de la mer?
 - Qui a gagné dans ce jeu? Le premier arrivé? Celui qui a fini avec le plus de cartes-libération? Celui qui a fini avec le moins d'anneaux? Autre? ●

carte-libération



«C'est moi, le Seigneur, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays des Égyptiens, afin que vous ne soyez plus leurs serviteurs; c'est moi qui ai brisé les barres de votre joug et qui vous ai fait marcher la tête haute.»

LIVRE DU LÉVITIQUE 26,13

carte-libération



«J'étais prisonnier de ma tristesse et de mon angoisse. J'ai dit à mon Dieu: Seigneur, je t'en supplie, délivre-moi. J'étais faible et il m'a sauvé...»

PSAUME 114,3-6

carte-libération



«Ô Dieu, prête l'oreille à ma prière. J'ai peur de tout. Alors j'ai dit: "Qui me donnera des ailes de colombe pour que j'aie me réfugier, loin, dans le désert?" Je crie vers Dieu, il me sauvera...»

PSAUME 54,1,6-7,17

carte-libération



« Jésus de Nazareth, cet homme que vous avez crucifié, Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort... nous en sommes témoins. »

LIVRE DES ACTES 2,22-24,32

carte-libération



« J'ai vu la misère de mon peuple en Égypte et je l'ai entendu crier. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens. »

LIVRE DE L'EXODE 3,7-8

carte-libération



« Montre-nous ton amour, Seigneur, Toi qui libères ceux qui viennent se réfugier près de toi... Libère-moi des méchants... »

PSAUME 16, 7-13

carte-libération



« Ainsi parle le Seigneur. Je suis avec toi pour te sauver et te libérer. Je te délivre de la main des méchants, je t'arrache à la poigne des violents. »

LIVRE DE JÉRÉMIE 15,20-21

carte-libération



Paul est allé recevoir le sacrement du pardon. Le prêtre lui donne le pardon au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Maintenant Paul se sent léger et heureux...

carte-libération



« Si le Christ nous a libérés, c'est pour que nous soyons vraiment libres. Alors tenez bon, et ne reprenez pas les chaînes de votre ancien esclavage. »

LETTRE DE SAINT PAUL AUX GALATES 5,1

carte-libération



« Quand tu criais sous l'oppression, je t'ai délivré, je t'ai répondu dans le secret de l'orage... Écoute, mon peuple, je t'en supplie ! C'est moi, le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait monter du pays d'Égypte. »

PSAUME 80, 8-11

carte-libération



« Vive le Seigneur, le Dieu de ma victoire ! Dieu qui me délivre de tous mes ennemis. Tu me fais gagner sur celui qui me veut du mal. Je ne m'arrêterai jamais de te dire merci, Seigneur ! »

PSAUME 17, 47-50

carte-libération



« Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien... Il me mène vers les eaux tranquilles, il me conduit par le bon chemin. Si je traverse l'épreuve de la mort, je ne crains rien, Seigneur, car tu es avec moi... »

PSAUME 22, 1-4

Vous trouverez les autres cartes sur le poster au centre de ce numéro.